

félicitations et les souhaits de bonheur qui accompagnaient cette santé.

Le Rév. M. Primeau, curé de Sherrington, y répondit. pour son vieux père, et remercia, dans les termes les plus heureux, le cercle des nombreux amis qui se pressaient en ce moment autour de ses parents vénérés, faisant ainsi à sa famille un honneur dont le souvenir sera éternel.

Le Rév. Père Royer fut ensuite appelé à parler. Il le fit avec grâce, rappela les mérites des familles Primeau et Allard et les services rendus à l'Église par un si grand nombre de leurs membres, dont plusieurs furent et sont encore d'héroïques missionnaires.

Sur de pressantes invitations, le Rév. M. Chartier se leva et dit combien il était heureux de rendre à la famille Primeau, dans une semblable circonstance, son tribut de reconnaissance en sa qualité de vieil et constant ami de la maison, dont l'aimable hospitalité en avait fait pour lui comme la maison d'un père.

M. le Dr. Laberge fut ensuite appelé. Il releva très délicatement tous les charmes de cette fête, dit combien les vénérables époux qui en étaient l'objet avaient mérité de leurs concitoyens par le noble exemple de toute une vie de travail, de vertus et d'honneur. Enfin, le Rév. M. J. B. Primeau prit la parole et dit qu'il se levait pour donner à son vieil oncle et à sa tante le congé du travail qu'ils s'obstinaient à pousser trop loin. Il voulait pour eux désor-